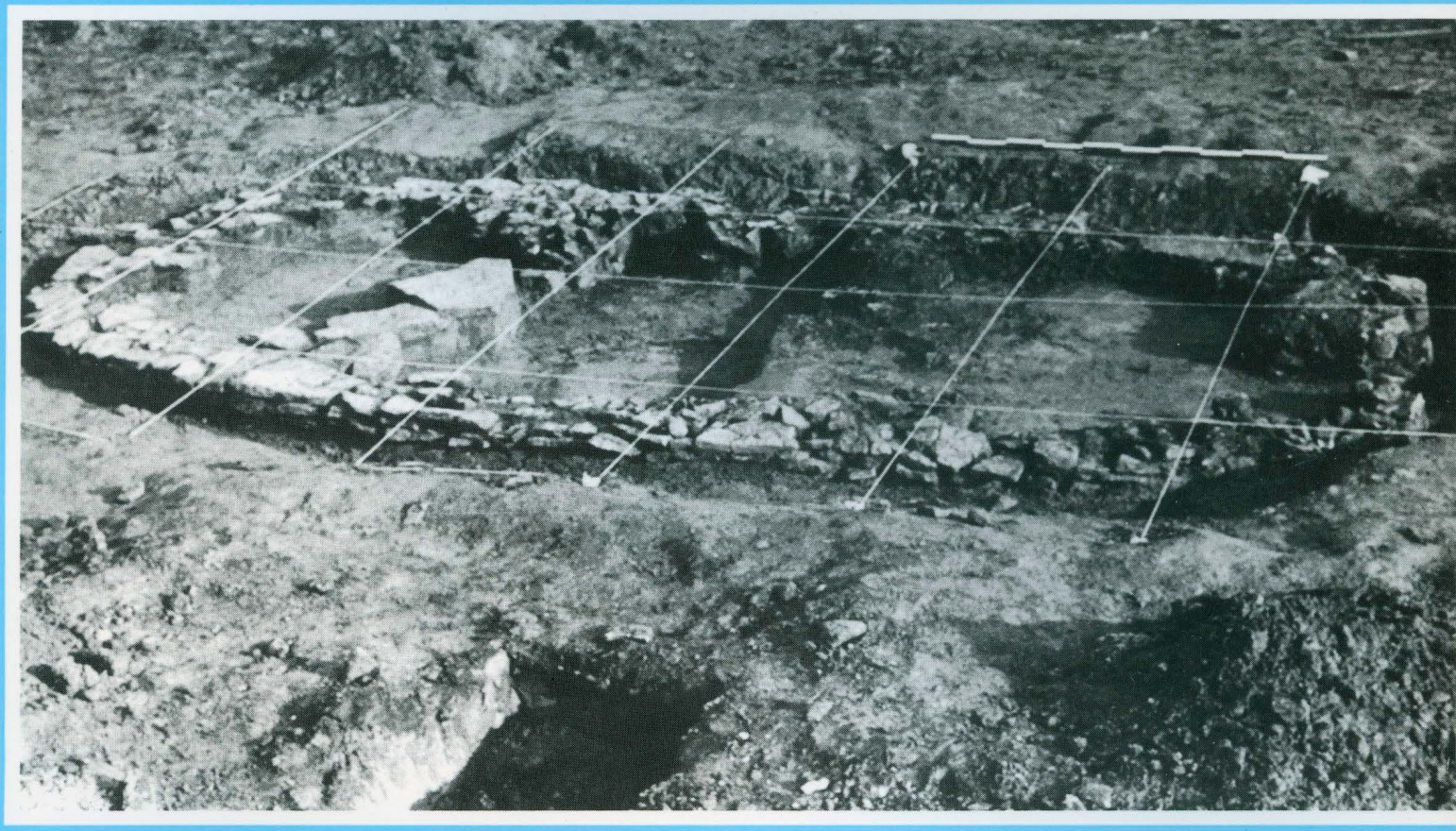
REVUE ARCHEOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - **N° 3-4 1993/150 F**



- **Les artisans gaulois de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne)**
- **La cabane funéraire collective du "Hazoy" à Compiègne (Oise)**
- **Les prospections ACO autour d'Amiens (Somme)**

LES RESTES HUMAINS DE LA CABANE FUNERAIRE COLLECTIVE DU "HAZOY" À COMPIEGNE (OISE)

Marie-Antoinette DELSAUX*

LES RESTES HUMAINS

L'étude de ces vestiges est assez limitée du fait du mélange et des possibles prélèvements effectués lors de la première exploration faite par Clément Quénel. Nous donnons ci-après la synthèse des résultats obtenus sur le matériel recueilli lors de la fouille de 1979.

Les études détaillées pourront être communiquées aux lecteurs qui en feront la demande aux responsables de l'article précédent.

DENOMBREMENT

Les crânes

Les fragments d'os du crâne répartis sur l'ensemble de la sépulture se rapporteraient à une cinquantaine d'individus, dont 11 enfants et 2 adolescents (1).

Squelette post-crânien

Clavicules

Le nombre des clavicules s'établit en 10 os droits et 8 gauches (dont deux symétriques) et se rapportent à 16 squelettes dont 4 enfants.

Scapulae

8 os droits et 12 gauches ont appartenu à 20 individus..

Ulnae

L'ulna est représenté 11 fois pour le côté droit et 8 fois pour le gauche. Deux os d'enfant sont symétriques et l'ensemble provient de 18 individus dont 1 adolescent et 2 enfants.

Radius

Les radius se répartissent en 12 os droits et 13 gauches dont 2 os d'adultes symétriques et proviennent de 24 individus dont 1 adolescent et 4 enfants.

Humérus

L'humérus représente le nombre le plus élevé d'individus à partir des os du squelette post-crânien ; 22 os droits et 20 gauches dont 7 paires et parmi ces dernières 2 os d'enfants (en outre, des fragments proviennent de 2 à 3 autres enfants) correspondent à 38 individus dont 1 adolescent et 17 enfants.

Ceinture pelvienne

Les vestiges d'os coxal ou de sacrum se rapportent à 9 squelettes dont ceux d'un enfant et d'un adolescent.

Fémurs

Les fémurs, au nombre de 23 droits et 14 gauches dont 6 symétriques (1 paire d'un adulte et 2 enfants), ont appartenu à 34 individus parmi lesquels 11 enfants.

Tibias

Les tibias ont probablement souffert davantage et ont pu beaucoup plus difficilement être identifiés. Le nombre des os droits s'élève à 12, pour le côté gauche à 7 seulement et 2 os sont symétriques. Ces 19 ossements correspondent à 18 individus, dont 1 adolescent et 4 enfants.

COMPARAISONS AVEC D'AUTRES GROUPES

L'état des vestiges crâniens, comme nous l'avons vu plus haut, ne permet aucune comparaison avec quelque population que ce soit. La possibilité de confrontation avec des groupes contemporains de même civilisation, voire de civilisation différente, réside dans les résultats des mensurations et des indices calculés à partir de celles-ci et obtenues sur des fragments

* Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
3 rue Vautier B 1040 BRUXELLES

(1) -Le mauvais état de conservation de certaines pièces peut justifier une marge d'erreur qui se révèlera étroite lors du dénombrement par les humérus.

d'os des membres.

La comparaison de ces indices avec ceux des restes de la sépulture collective de Schönstedt (Allemagne) permet un rapprochement entre les deux populations. Nous avons ajouté comme populations de comparaison : les ossements du "Trou du Frontal" de Furfooz (Belgique) datés de plus ou moins 2300 avant J.-C., donc contemporains mais différents à la fois par leur culture et morphologie ; les restes provenant de l'allée sépulcrale de Pinterville dans l'Eure (MARQUER P., 1954-1955) et, enfin, ceux beaucoup plus anciens de Fontenay-le-Marmion en Normandie (DASTUGUE, TORRE et BUCHET, 1973-1974).

Malgré l'échantillon très restreint d'humérus du "Hazoy", l'indice diaphysaire est très proche de celui de Schönstedt. Comme on le constate pour un nombre équivalent d'ossements, l'indice est plus bas à Fontenay ; on ne peut guère tenir compte du résultat de Pinterville, les diamètres ayant été mesurés à un autre niveau que le milieu de la diaphyse. L'échantillon de Furfooz, quant à lui, est trop petit. L'échantillon d'ulnae est, lui aussi, très petit : l'indice de platôlénie relevé sur 5 os révèle un aplatissement beaucoup plus marqué que sur ceux des autres groupes. L'indice d'aplatissement diaphysaire se révèle aussi plus bas, mettant l'accent sur une crête interosseuse plus saillante, en tenant compte toujours du petit nombre d'ossements. L'indice diaphysaire du radius est assez rapproché dans les quatre groupes comparés (voir tab. I, ci-contre), Fontenay n'étant pas publié.

L'hyperplatymétrie fémorale propre au Néolithique se retrouve au "Hazoy" comme chez ses contemporains ; le degré d'aplatissement de Fontenay est moins accusé. Quant au pilastre, il se manifeste dans chacun des groupes, les fémurs du "Hazoy" venant en tête ; cependant, Schönstedt, avec un effectif double, livre la valeur maximale la plus élevée.

Avant d'en terminer avec les fémurs, signalons au passage que nous avons remarqué au "Hazoy" deux fois une fosse hypotrochantérienne et une fois un 3e trochanter.

Si on se réfère à la classification, les tibias sont en moyenne mésocnémiques dans chacun des groupes, mais les valeurs les plus petites chez chacun d'eux sont nettement platycnémiques. Signalons aussi la présence d'une facette orientale sur une épiphyse inférieure.

Humérus : indice diaphysaire

	N	X	Min	Max
Le Hazoy	5	82,4	77,4	88,05
Schönstedt	24	83,07	69,6	90,5
Fontenay	20	80,1	68,1	92,6
Furfooz	3	-	73,68	83,51
Pinterville	15	77,4 (mesures prises au niveau V. deltoïdien)		

Ulnae : indices de platôlénie et diaphysaire

Le Hazoy	5	74,26	65,1	84,3	77	77,9	69,9	89,33
Schönstedt	21	80,10	68,8	100,0	19	90,3	78,3	114,3
Fontenay	15	84,4	73,9	91,7	13	79,3	64,7	100,0
Furfooz	4	(83,6)	76,44	92,03	3	-	80,62	97,2
Pinterville	-	-	-	-	5	82,8	-	-

Radius : indice diaphysaire

Le Hazoy	6	69,6	66,4	72,7
Schönstedt	19	71,7	66,7	80,0
Furfooz	3	-	65,16	67,58
Pinterville	7	69,9	-	-

Fémurs : indices de platymérie et pilastrique

Le Hazoy	10	74,4	67,1	80,0	12	110,5	103,4	123,4
Schönstedt	23	74,1	64,7	86,2	23	107,2	92,6	140,09
Fontenay	30	75,8	61,3	92,3	29	106,8	83,2	124,0
Furfooz	11	70,48	61,53	78,1	11	105,43	92,5	121,5
Pinterville	16	72,01	-	-	16	104,4	-	-

Tibias : indice de platycnémie

	N	X	Min.	Max.
Le Hazoy	10	67,6	59,7	78
Schönstedt	21	65,1	55,0	74,2
Fontenay	30	66,5	55,2	78,3
Furfooz	7	65,12	62,5	71,4
Pinterville	15	63,1	-	-

Scapulae : indice glénoïdien

Le Hazoy	6	74,2	60,0	80,9
Furfooz	4	74,6	69,4	79,4

Tab. I : comparaisons des différents indices selon les sites pris en compte.

OBSERVATIONS ODONTOLOGIQUES

Le nombre de dents *in situ* sur les fragments de maxillaires ou de mandibules, ou bien récoltées isolément, s'élève à 25 pour les supérieures (dents permanentes uniquement) et à 38 dont 5 déciduales pour les inférieures.

La carie se rencontre 9 fois, et en tenant compte aussi de 3 dents tombées durant la vie. On note, en plus, les séquelles d'un abcès ou d'une fistule au niveau d'une première prémolaire supérieure, la deuxième était tombée *ante mortem*. Les dents atteintes sont des molaires ou prémolaires et une fois une canine. La fréquence des caries y est donc de 13,6 %. A Schönstedt, le pourcentage atteint 29 %. Le résultat que nous avons obtenu au "Hazoy" ne peut évidemment être considéré que comme approximatif, nous n'avons relevé que 63 dents pour une cinquantaine d'individus. Le pourcentage de caries est calculé pour les dents présentes ou ayant laissé des séquelles au niveau osseux. Cependant, les dents se rapportent à plus ou moins 25 à 30 individus dont 6 sont atteints de caries. Signalons qu'à Furfooz (Belgique), nous n'avons jamais rencontré de carie, pas plus sur les dents *in situ* que sur les dents récoltées à part. Les alvéoles évidés l'ont été *post-mortem* et sont intacts.

L'usure, en général au "Hazoy", s'est produite en bout à bout ; on trouve un cas exceptionnel de supraclusion (carré AB 3h).

Le tubercule de Carabelli est présent une fois sur une première molaire permanente (B 3).

Les dents, les prémolaires et les molaires surtout, atteignent de grandes dimensions.

Les dents de sagesse font défaut dans 2 cas ; il s'agit de dents mandibulaires (D 2 et B 3/4).

LESIONS PATHOLOGIQUES ET TRAUMATIQUES

Les manifestations morbides relevées sur les vestiges du "Hazoy" sont rares, nous ne reviendrons pas sur les affections de l'appareil dentaire. Une dent d'axis (B 3/4) présente en plus d'ostéophytes, une surface articulaire éburnée. Sur une diaphyse d'humérus, on remarque un petit ostéome, réaction à une agression infectieuse.

Les lésions traumatiques, que nous signalerons avec réserve et prudence en raison des conditions de découverte anciennes, sont plus fréquentes. Quatre vertèbres auraient été atteintes apparemment par des flèches ayant entrainé la mort assez rapidement, car on ne relève aucune réaction osseuse :

- La thoracique (B 3/4) montre un trait net au niveau du tiers latéral supérieur gauche du corps ayant entrainé la perte de cette section du plateau articulaire.

- La lombaire (B 3./4) aurait été atteinte dans la région inférieure de la face antérieure du corps.

- La lombaire (C 2/3), dont il ne subsiste que le corps, indiquerait par la trace laissée sur son plateau supérieur, partant en diagonale du pédicule droit, que la victime aurait été atteinte par derrière dans le flanc droit.

- Le cas de la thoracique (C 6) qui porterait les traces de deux flèches permettrait de voir que la victime aurait subi deux agressions. Une des flèches aurait pénétré dans le thorax par l'avant et la gauche, la deuxième aurait dû pénétrer en plein disque intervertébral, laissant un trait sur le plateau supérieur du côté droit.

- Moitié droite de première vertèbre sacrée d'adolescent (B 5), l'os aurait été sectionné en plein milieu du corps vertébral. Ici, le traumatisme ne peut en aucun cas être attesté : la séparation en deux de cette première pièce du sacrum résulterait d'un déplacement de squelette lors d'inhumations postérieures.

Le coup relevé sur la tête humérale gauche (B 5) est différent. Il pourrait avoir été porté par un objet coupant : l'angle de celle-ci ayant enfoncé la surface périostique dans le tissu spongieux ; la victime, adulte de plus ou moins 25 ans, d'après la densité du tissu spongieux, aurait été attaqué par l'avant. Il n'apparaît aucune trace de remaniement osseux.

CONCLUSION

En conclusion, nous dirons que malgré l'état des vestiges et la situation dans laquelle on les a découverts, nous avons tenté de dénombrer la population avec le plus d'exactitude possible. Le groupe était composé d'une majorité d'adultes jeunes, les enfants n'atteignant pas le quart de l'effectif et parmi ceux-ci il ne se trouvait guère que deux nourrissons.

La comparaison avec des groupes contemporains ou de même culture nous a montré suffisamment d'analogie au niveau des os des membres quant aux caractères traduits par les différents indices. La carie dentaire, tout en tenant compte du nombre peu élevé de maxillaires, mandibules et dents isolées, s'y rencontre avec une fréquence comparable à celle publiée pour différents groupes contemporains de même civilisation : Schönstedt entre autres, mais beaucoup plus anciens aussi, tels les groupes à céramique rubanée de l'Allemagne où le pourcentage atteint 18 %.

Les lésions d'origine traumatique semblent

aussi pouvoir se rattacher à celles observées à Schönstedt, en Allemagne, de même que les armes ou instruments qui les ont provoquées.

Nous accepterons cependant les trépanations crâniennes : nous n'en avons pas relevé sur le nombre, il est vrai très petit, de fragments bien conservés.

BIBLIOGRAPHIE

DASTUGUE J., TORRE S. et BUCHET L. (1973) - "Néolithiques de Basse-Normandie. Le deuxième tumulus de Fontenay-le-Marmion", *L'Anthropologie,* 77, n° 5-6, p. 579-620 et (1974), 78, n° 1, p. 113-164.

DELSAUX M.A. (1976) - "Caractères mesurables de l'humérus humain. Humérus fossiles, humérus modernes", *Documents de travail,* n° 10, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles.

MARQUER P. (1954-1955) - "Les ossements humains de Pinterville (Eure)", *Bull. et Mémoires de la Soc. d'Anthropologie de Paris,* 5, 10e série, fasc. 3-6, p. 209-235.

TWIESSELMANN F. et BRABANT H. (1967) - "Les dents et les maxillaires de la population d'âge franc de La Coxyde (Belgique)", *Bull. Group. Inst. Rech. Sc. Stom.,* 10, p. 5-180.